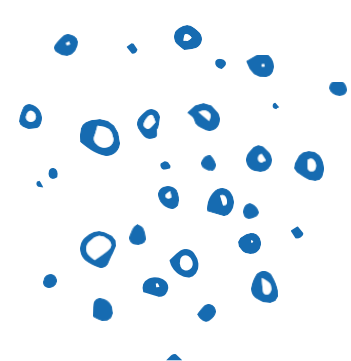
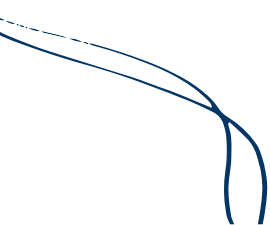


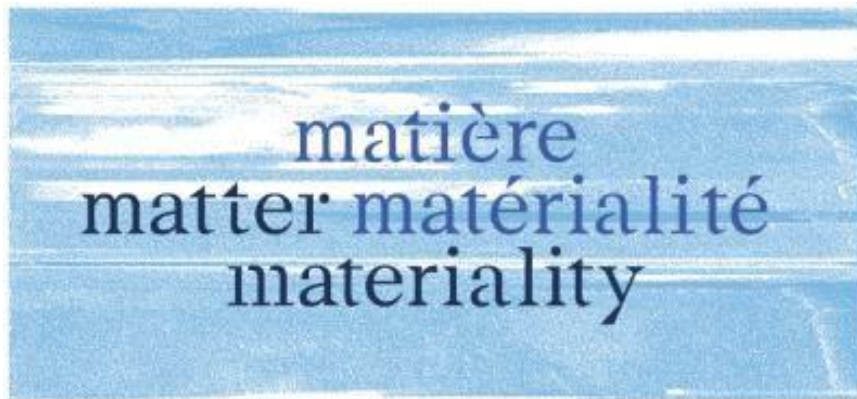
**Matière – Matérialité 36e Congrès  
du Comité International d’Histoire  
de l’Art – CIHA – 2024**

CONSIGNES APPEL A SESSIONS

CALL FOR SESSIONS GUIDELINES\*

*\*ENGLISH DOCUMENT BELOW*





## APPEL À SESSIONS - CIHA 2024

**Matière et matérialité sont inhérentes à la conception, à la production, à l'interprétation et à la conservation des artefacts de toutes les cultures et à toutes les époques. Les réflexions théoriques auxquelles ces notions ont donné lieu dans les dernières décennies, ont conduit à une remise en question du modèle hylémorphique (opposition forme/matière) qui invite à repenser la matière non plus comme un monde figé et inerte, mais comme un monde en mouvement, aux prises d'infinies transformations, un monde de flux (G. Deleuze, T. Ingold), où la matière, vitale, est dotée d'agentivité (J. Bennett). La matérialité qui s'exprime à partir des propriétés des matériaux, est saisie dans un environnement spatial et un contexte de réception qui sont eux aussi changeant et n'ont rien de figé et de définitif.**

**La conception matérielle des œuvres d'art confère aux objets qui en résultent des propriétés et des valeurs complémentaires. Ces propriétés se manifestent par des effets de texture, de surfaces, de poids, d'extension dans l'espace, de format, de traces gestuelles et d'effets de matière. Le concept de matérialité renvoie donc au fait que les artefacts qui concernent l'histoire de l'art sont composés de matériaux et, à un niveau théorique, à tous les processus – techniques, culturels et sociaux – qui sous-tendent la réalisation et la perception matérielle des œuvres d'art.**

**C'est dans cet esprit que s'inscrit le thème choisi pour le 36<sup>e</sup> congrès du CIHA. Ce thème offre ainsi l'occasion d'un dialogue interculturel et interdisciplinaire fructueux sur des questions qui favorisent une perspective transversale à l'intersection des approches et des méthodologies.**

Si l'histoire de l'art a compté parmi les disciplines ayant participé aux renouvellements théoriques et épistémologiques qui ont marqué les sciences humaines et sociales ces dernières décennies, force est de constater que ses efforts ont été nettement plus orientés vers la dimension visuelle que vers la perspective matérielle des productions humaines. En se saisissant du tournant visuel identifié dans les années 1990 autour des concepts de *Pictorial Turn* (T. Mitchell 1992) et d'*Iconic Turn* (G. Boehm 1992), l'histoire de l'art a élargi ses questionnements au domaine des images, à leur omniprésence croissante et à leurs fonctions dans nos sociétés, en privilégiant les notions de vision et de visualité.

En revanche, l'émergence d'un *Material Turn* au milieu des années 1980, ouvrant au champ interdisciplinaire de la *Material Culture*, a davantage mobilisé les chercheurs en anthropologie (D. Miller, T. Ingold, A. Gell), en sociologie (B. Latour, A. Appadurai) et en archéologie qu'en histoire de l'art.

La mise à distance des approches matérielles trouve ses racines dans la pensée antique occidentale, où l'opposition hiérarchique entre Idées et Matière (Platon) a servi de matrice conceptuelle aux

théoriciens de l'art depuis la Renaissance. En affirmant la supériorité de la dimension intellectuelle de l'acte créateur, au détriment des aspects matériels et techniques de la production, une opposition durable s'est établie entre théorie et pratique, art et artisanat, art libéral et art mécanique, dont les répercussions sur les plans idéologique et social ont longtemps structuré les mondes de l'art. Pour autant, l'intérêt porté aux propriétés physiques des matériaux et au rôle de la matérialité dans notre perception des artefacts se manifeste depuis les premiers écrits sur l'art (Pline).

La question de la matérialité opère néanmoins un remarquable retour en force. Programmes de recherches, publications, colloques se multiplient, symptômes d'un champ en plein essor. Ce déplacement du regard résulte du croisement de nouvelles approches théoriques et de nouvelles avancées scientifiques qui incitent les historiens de l'art à repenser leur rapport à la matière et à la matérialité (M. Yonan). Il constitue une occasion de réfléchir au périmètre de leur discipline grâce à un dialogue accru avec les artistes ainsi qu'avec les conservateurs, les restaurateurs, les scientifiques de la conservation et les architectes.

L'ouverture transnationale de la discipline a accéléré la critique du paradigme occidental fondé sur l'opposition hiérarchique entre idée et matière, tout en renforçant la réflexion sur le relativisme culturel de la perception de la matière. L'approche matérielle contribue à une approche globale pour l'étude des processus de matérialisation dans lesquels s'inscrivent les œuvres d'art. Cette perspective se concentre sur les différents acteurs, objets et lieux impliqués, ainsi que sur les échanges, les collaborations, les fertilisations croisées et les mouvements spatiaux qui y sont associés. Néanmoins, la notion de matérialité varie selon les cultures et les époques et il serait probablement plus juste de parler de matérialités. Le concept de "patrimoine culturel immatériel", reconnu par l'UNESCO en 2003, reflète l'importance croissante de cette perspective. Les différentes pratiques et compétences liées à l'analyse matérielle des artefacts visuels fournissent aux chercheurs des outils pour contextualiser à la fois les hiérarchies entre les différents objets de production artistique et les relations asymétriques entre les régions du monde.

L'anthropologie invite à repenser le monde matériel comme un monde de matières en perpétuelle transformation (J. Gibson), dotées d'*agency*, et non comme un monde de substances inertes et immuables. Elle propose également, au-delà de la notion dominante de matérialité des objets, l'étude des propriétés des matériaux non pas comme des attributs fixes de la matière mais comme des processus relationnels et interdépendants (T. Ingold). Elle invite les chercheurs à accorder une plus grande attention à la matière, aux matériaux et à la matérialité des objets dans les processus de production, de consommation, d'échange, d'utilisation, de circulation, et à la transformation de leurs valeurs au gré de leurs trajectoires spatiales et temporelles. Les propriétés physiques des matériaux, leur effet de présence, les conditions matérielles de présentation et de conservation des artefacts (formats, cadres, socles) sont aussi porteurs de valeurs esthétiques, idéologiques, politiques et symboliques. La performance matérielle des objets est considérée à l'aune des interactions sociales et culturelles qu'elle produit.

Dans le domaine des sciences cognitives, les études sur la perception, la mémoire et les émotions s'accordent à montrer l'importance de la modalité haptique dans l'expérience sensorielle et la complémentarité entre la vision (perception spatiale) et le toucher (perception matérielle), – voie déjà explorée empiriquement par l'histoire de l'art et l'esthétique (A. Riegl, G. Deleuze).

En se fondant sur les avancées de la science des matériaux, le courant de la *Technical Art History* milite pour un rapprochement entre sciences appliquées, sciences de la conservation, archéologie et histoire de l'art. Les technologies actuelles d'imagerie spectrale, les analyses physicochimiques de la matière enrichissent considérablement la compréhension de l'objet physique, tant du point de vue de ses composants matériels que des traces qu'il porte de son histoire et de ses avatars à travers le temps et l'espace. L'histoire des sciences et l'histoire des technologies sont également en mesure de fournir aux historiens de l'art des concepts, des méthodologies et des données précieux.

Enfin, le tournant numérique a largement contribué à faciliter les échanges entre les cultures, en permettant aux hommes et aux femmes de communiquer plus rapidement et en accélérant la diffusion des images – autant de sujets abordés lors des précédents congrès du CIHA. Parallèlement, ces bouleversements dans nos usages et nos pratiques ont produit des effets contrastés sur la perception de la matérialité. Dans le domaine des arts numériques, les tensions entre immatérialité

du contenu et réalité physique des dispositifs d'exposition et d'affichage posent à nouveaux frais la question de la matérialité de ces installations et le problème de leur pérennité et de leur conservation. Quant à la recherche, s'il est vrai que désormais l'accessibilité en ligne d'une masse croissante d'œuvres d'art numérisées, affichables sur n'importe quel type d'écran, ouvre des perspectives gigantesques, il ne faut pas en perdre de vue les limites : la réduction des œuvres à leur image qui conduit à faire oublier leur matérialité, tout comme celle des infrastructures et des technologies impliquées dans le monde numérique.

Par effet de retour, la conscience de cette perte exacerbe l'urgence à défendre la prise en compte de la matérialité, non comme une alternative aux approches visuelles traditionnelles, mais comme une donnée indissociable de la perception de l'œuvre d'art.

Aussi, en s'inscrivant dans l'archéologie des médias, l'histoire des représentations visuelles de la matérialité peut être prise en compte. Le développement des techniques de réalité augmentée doit nous inciter à réfléchir sur le statut du rendu de la matière, entre tangibilité et intangibilité, de l'immatériel au néomatériel.

Le thème Matière Matérialité ouvre donc à des questionnements très actuels, en pleine évolution, et en phase avec de grands enjeux sociétaux, écologiques et éthiques. Il offre l'opportunité d'un fructueux dialogue interculturel et interdisciplinaire autour de questions qui poussent à poser un regard transversal, dans le temps et dans l'espace, et à croiser les approches tant sur le plan théorique que méthodologique. Il concerne les artefacts de toute nature, de tous les temps et de toutes les aires culturelles, et répond ainsi au tournant mondial amorcé lors du congrès de Melbourne en 2008. Il entre également en résonance avec le Congrès de Nuremberg en 2012, qui avait centré ses débats sur le "défi de l'objet" qui avait contribué à montrer la voie vers le "Material Turn".

Si les thèmes de la matière et de la matérialité n'ont été abordés que de manière implicite et partielle lors des précédents récents congrès, le regain d'intérêt et le renouvellement de la recherche qu'ils suscitent actuellement, et pour des années encore, lui donnent sa pertinence comme thématique fédératrice susceptible de mobiliser l'ensemble de la communauté internationale des chercheurs en histoire de l'art.

# SUJETS PROPOSÉS

## - PENSER LA MATIÈRE

Historiographie

Cadres conceptuels : arts et sciences, arts et technologies

Histoire des sciences, des technologies et de l'histoire de l'art

Histoire des idées sur les arts comme savoir-faire et comme connaissance

Histoire de l'art et nouveaux matérialismes (questions éthiques)

## - LES MATÉRIAUX DE L'ŒUVRE

Histoire des matériaux, médiums, pigments, textile, etc.

Propriétés des matériaux

Heuristique des nouveaux matériaux et des innovations techniques (Comment les nouvelles techniques ou les nouveaux matériaux déterminent-ils la création artistique et l'histoire de l'art).

Matériaux organiques (humains, animaux)

Body Art / Bio Art

## - LA FABRIQUE DE L'ART

Histoire des technologies

Recettes, secrets, connaissances techniques et artisanales

Lieux de fabrication, dispersion et topographie urbaine

Contraintes matérielles et dépassement

Ce qui n'apparaît pas dans l'œuvre : organisation de l'atelier, du chantier, logistique...

## - FACTEURS ÉCONOMIQUES

Organisation de la production et du marché des matériaux

Valeur matérielle et valeur artistique

Circulation et échanges

## - ECOLOGIE ET POLITIQUE

Usages politiques (manifestation du pouvoir, splendeur)

Géopolitique et économie politique (recherche et désir de matériaux, exploitation, colonialisme, violence, extractivisme)

Questions écologiques et environnementales (durabilité, pollution, manque de ressources)

## - SOCIOLOGIE ET TRAVAIL DE LA MATIÈRE

Ouvriers, artistes, artisans, ingénieurs, techniciens, virtuosité

Travail (approche politique / économie politique)

Collaborations, spécialisations, délégation de la fabrication

## - ANTHROPOLOGIE MATÉRIELLE DU TRAVAIL

Mises en œuvre

Processus, rapport au corps, gestes, outils, traces

Symbolisme, pouvoirs magiques, rites

## - IMAGINAIRE DES MATÉRIAUX

Nomenclature, classification

Représentations culturelles de la matière

Représentations et pratiques genrées

Perceptions psychologiques, affects

## - APPARENCE ET PERCEPTION

Surface / substance

Visualités / Tactilités

Matériaux mimétiques-imitatifs, durabilité

Animation, mobilité

Dispositifs de présentation et d'exposition (cadre, support, piédestal)



## **- DÉMATÉRIALISATION/REMATÉRIALISATION**

Déformation-Réformation  
Création-Destruction  
Processus de matérialisation  
Tangible/Intangible (reconstitution, réalité augmentée...)  
Sacralité et matérialité

## **- NOUVELLES MATÉRIALITÉS**

Enjeux matériels du virtuel  
La dématérialisation dans l'art  
Vers une matérialisation numérique ?

## **- PATRIMONIALISATION**

Protection, préservation, destruction, restitution, reconstruction post-conflit  
Patrimoine culturel matériel et immatériel  
Conceptions culturelles du « *care* »

## **- HISTOIRE MATÉRIELLE DES OBJETS, HISTOIRE DE LA CONSERVATION**

Recherches et expertises sur la connaissance des matériaux et leur conservation  
Techniques de conservation  
Authenticité des matériaux  
Conservation de l'art contemporain et des médias  
*Critical Conservation*

## **- POLITIQUE ET ÉTHIQUE DU CARE**

Enjeux du *care*  
Œuvres éphémères  
Environnement et matériaux  
*Green conservation*

## **MODALITÉS DE SOUMISSION**

Le congrès du CIHA réunit tous les quatre ans les chercheurs du monde entier autour d'une thématique forte du champ de l'histoire de l'art. Le congrès s'adresse aux chercheurs de tous horizons professionnels, confirmés et junior.

L'appel se fait en deux temps :

- un premier appel pour recueillir des propositions de sessions ;
- un deuxième appel pour des contributions au sein de chacune de ces sessions.

Les personnes soumettant des propositions de session s'engagent à agir comme modérateur, à promouvoir les échanges et les interactions au sein de sa session, à être présentes à Lyon. Une excellente connaissance du champ, une expertise permettant d'identifier et mobiliser les chercheurs, à rendre compte de la diversité des approches, sont nécessaires.

Les sessions peuvent accueillir une douzaine d'interventions et se tiendront en parallèle durant les 4 jours de congrès.

Les propositions de sessions peuvent être faites par une ou deux personnes, d'un même pays ou de pays différents. Les propositions émanant de jeunes chercheurs sont les bienvenues. Les propositions de sessions sont soumises pour validation au comité scientifique qui pourra suggérer d'ajouter un expert du pays invitant. Les propositions peuvent porter sur la liste de sujets proposée ci-dessus, mais ne sont pas limitées par cette liste.



## COMMENT SOUMETTRE UNE PROPOSITION

Les candidat.e.s adresseront les informations suivantes via le lien suivant :

<https://livebyglevents.key4register.com/key4register/Abstract.aspx?e=148&abslogout=1&culture=fr-FR>

La proposition de sessions peut être faite par 1 à 2 personnes. Les soumissions devront être effectuées en français ou en anglais. Elle sera soumise pour validation au comité scientifique qui pourra suggérer d'ajouter un expert du pays invitant.

### - Titre de la session proposée

### - Présentation du sujet de la session :

Description de 500 mots maximum expliquant les enjeux de la réflexion et exposant clairement les objectifs et ambitions de l'organisateur de la session.

La proposition doit justifier :

De la pertinence et de l'importance du sujet ;

Comment le sujet a été mis en évidence dans d'autres conférences ou dans des publications récentes.

Ce texte pourrait être une ébauche du futur appel à communications de la session.

### - Joindre un court CV

soulignant vos activités et vos principales publications en lien avec le sujet de la session.

**La date limite de dépôt** des candidatures est le **6 décembre 2022**.

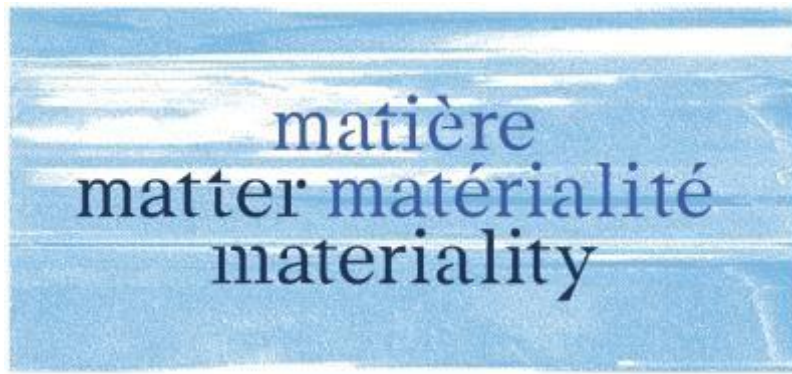
Les propositions seront examinées par le conseil scientifique à la suite de l'appel à session.

Si la proposition est acceptée, le ou les organisateurs de la session seront invités à lancer un appel à communications au printemps 2023.

Pour toute information complémentaire concernant l'appel à sessions, n'hésitez pas à contacter le secrétariat scientifique du CIHA : [CIHA-Lyon-2024@cfha-web.fr](mailto:CIHA-Lyon-2024@cfha-web.fr)

Pour toute question technique concernant votre soumission, n'hésitez pas à nous contacter : [contact@cihalyon2024.fr](mailto:contact@cihalyon2024.fr)





## CIHA 2024 – CALL FOR SESSIONS PROPOSALS

**Matter and materiality are inherent to the conception, production, interpretation and conservation of artifacts in all cultures across all periods of time. In recent decades these notions have given rise to theoretical reflections, including a rethinking of the hylemorphic model (form/matter opposition). A world is open to us in which matter is no longer fixed and inert but in motion, in the grip of infinite transformations, a world of flux (G. Deleuze, T. Ingold), where vital matter is endowed with agency (J. Bennett). Materiality, resulting from the effect produced by the properties of matter, is grasped within environments and contexts of reception that are also changing and have nothing fixed or definitive.**

**The material conception of works of art confers complementary properties and values upon the resulting objects. These properties are manifested through the effects of texture, surfaces, weight, extension in space, format, gestural traces, and material effects. The concept of materiality therefore refers to the fact that the artifacts which concern art history are composed of materials and, at a theoretical level, to all the processes – technical, cultural and social – that undergird the realization and the material perception of works of art.**

**It is in this spirit that the theme chosen for the 36th CIHA congress is intended. Our theme thus provides an opportunity for fruitful intercultural and interdisciplinary dialogue on questions that promote a transversal perspective at the intersection of approaches and methodologies.**

While Art History has been one of the disciplines participating in the renewals at once theoretical and epistemological, characterizing the social sciences and humanities over the past few decades, its efforts have clearly been oriented more towards the visual than towards the material aspects of art. Embracing the Visual Turn of the 1990s together with the concepts of the *Pictorial Turn* (T. Mitchell) and the *Iconic Turn* (G. Boehm), the History of Art broadened its questioning to include the realm of images and their growing omnipresence and roles in our societies, while privileging the notions of vision and visuality.

On the other hand, the emergence of a Material Turn in the mid-1980s, opening up the interdisciplinary field of Material Culture, has mobilized scholars of Anthropology (D. Miller, T. Ingold, A. Gell), History (D. Roche), Sociology (B. Latour, A. Appadurai), and Archaeology, more than those of Art History.

Distancing from material approaches has roots in classical Western thought, in which the hierarchical opposition between Ideas and Matter (Plato) has served as conceptual matrix for



theorists of art since the Renaissance. By affirming the superiority of the intellectual dimension of the creative act, to the detriment of the material and technical aspects of production, an enduring opposition was established between theory and practice, art and craft, liberal art and mechanical art, whose ideological and social repercussions have long structured the worlds of art. It is true that interest in the physical properties of materials and the role of materiality in our perception of artifacts has been apparent since the earliest writings on art (Pliny).

Nonetheless, the issue of materiality has recently made a remarkable comeback. Research programs, publications, and conferences have multiplied, sure signs of a field in boom. This shift in focus results from the intersection of new theoretical approaches and scholarly advances that invite art historians to rethink their relationship to matter and materiality (M. Yonan). It provides an opportunity to reflect on the boundaries of our discipline thanks to intensified dialogues with artists as well as curators, conservators, conservation scientists and architects.

The transnational opening of the discipline has accelerated the critique of the Western paradigm founded on the hierarchical opposition between ideas and matter while strengthening reflections on the cultural relativism of perceptions of matter. The material approach contributes to a global perspective for the study of the processes of materialization in which works of art are embedded. This perspective focuses on the different actors, objects and places involved; as well as the exchanges, collaborations, cross-fertilisations and spatial movements associated with each. Nevertheless, the notion of materiality varies according to cultures and times, and it would probably be more accurate to speak of materialities. The concept of “intangible cultural heritage”, recognized by UNESCO in 2003, reflects the growing importance of this perspective. The various practices and skills linked to the material analysis of visual artefacts provide researchers with the tools to contextualize both the hierarchies between different objects of artistic production and the asymmetrical relations between the world’s regions.

Anthropology invites us to reconsider the material world as an environment composed of medium, substances and surfaces in permanent transformation (J. Gibson) and in possession of agency, rather than as a world of substances that are inert and unchanging. It also proposes, beyond the prevailing notion of materiality of objects, the study of the properties of materials not as fixed attributes of matter but as process-dependent and relational (T. Ingold). This invites scholars to devote greater attention both to matter, materials and materialities of objects in processes of production, consumption, exchange, uses and circulation and to the transformation of their values according to their spatial and temporal trajectories. The physical properties of materials, their effect of presence, the material conditions of the presentation and the conservation of artifacts (formats, frames, pedestals) are also embodiments of esthetic, ideological, political, and symbolic values. The material performance of objects is considered in light of the social and cultural interactions they produce.

In the realm of the Cognitive Sciences, studies of perception, memory and emotions converge to demonstrate the importance of the haptic modality in sensorial experience, and the complementarity between vision (spatial perception) and touch (material perception) – paths previously explored empirically by Art History and Aesthetics (A. Riegl, G. Deleuze).

Based upon advances in the Science of materials, Technical Art History argues for bringing together applied sciences, conservation sciences, Archaeology and the History of Art. Cutting-edge technologies of spectral imagery and physicochemical analyses of matter considerably enrich the comprehension of the physical object, as regards its composite materials as well as the traces it bears of its history and avatars across time and space. The History of Science and the History of Technology are also able to provide art historians with valuable concepts, methodologies and data.

Finally, the Digital Turn has broadly contributed to facilitating exchanges between cultures, permitting people to communicate more rapidly and accelerating the distribution of images, subjects broached in previous CIHA congresses. Meanwhile, a series of upheavals in our practices has yielded contrasting effects on the perception of materiality. In the realm of digital art, tensions between the materiality of content and the physical realities of exhibition and presentation pose fresh questions about the materiality of installations and about issues surrounding sustainability and conservation. As regards research itself, while it is true that vast perspectives are opened up by the online accessibility of a growing mass of digitized art works, viewable on any type of screen, we must not

lose sight of the limits, including the possibility of their materiality being overlooked, as well as the infrastructures and technologies involved in the digital world.

An awareness of the losses involved in the Digital Turn makes it all the more important to consider materiality not as an alternative to traditional visual approaches but rather as a perspective that is integral to the perception of all works of art. Nevertheless, the history of visual representations of materiality can be taken into account by an approach that is part of media archaeology. The development of extended reality techniques should encourage us to reflect on the status of the rendering of matter, between tangibility and intangibility, from immateriality to neomateriality.

The theme Matter Materiality therefore opens up to questions of acute currency that are in full evolution and in line with major societal, ecological and ethical issues. It provides the opportunity for a productive intercultural and interdisciplinary dialogue around questions that encourage a transversal perspective, in time and space, and the intersection of approaches both theoretically and methodologically. It concerns artifacts of all kinds, from all times and from all cultural areas, and thus responds to the global turn initiated at the Melbourne 2008 Congress. It also resonates with the Nuremberg 2012 Congress, whose discussions centered on the “challenge of the object” and helped show the way toward the “Material Turn”.

While recent CIHA Congresses have approached questions of matter and materiality in an implicit and partial manner, the renewed interest and resurgence of research they have been stimulating renders them particularly pertinent as a unifying theme with the capacity to mobilize the entire international community of scholars in art history.



CFHA

LA#RA

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA



université  
Lumière  
LYON 2

**CIHA Lyon 2024**  
<https://www.cihalyon2024.fr/en/>

# SUGGESTED TOPICS

## - THINKING ABOUT MATTER

Historiography  
Conceptual frameworks: arts and sciences, arts and technologies  
History of sciences, technologies and history of art  
History of ideas on arts as know-how and as knowledge  
Art history and New Materialisms (ethical issues)

## - THE MATERIALS OF THE WORK

History of materials, mediums, pigments, fabrics-structure, etc.  
Properties of materials  
Heuristics of new materials and technical innovations (How do new techniques or materials determine artistic creation and art history).  
Organic materials (humans, animals)  
Body Art / Bio Art

## - THE MAKING OF ART

History of technologies  
Recipes, secrets, technical and craft knowledge  
Places of manufacture, dispersion and urban topography  
Material constraints and overcoming themes  
What does not appear in the work: organization of the workshop, the building site, logistics...

## - ECONOMICS

Organization of the production and market of materials  
Material value and artistic value  
Circulation and exchanges

## - ECOLOGY & POLITICS

Political uses (manifestation of power, splendor)  
Geopolitics and political economy (seek and desire for materials, exploitation, colonialism, violence, extractivism)  
Ecological and environmental issues: sustainability, pollution, lack of resources

## - SOCIOLOGY AND WORK OF THE MATERIAL

Workers, artists, craftsmen, engineers, technicians, virtuosity  
Labor (political / political economy approach)  
Collaborations, specializations, delegation of the manufacture

## - MATERIAL ANTHROPOLOGY OF THE WORK

Implementations  
Process, relation to the body, gestures, tools, traces  
Symbolism, magic powers, rites

## - IMAGINARY OF MATERIALS

Naming, classification  
Cultural representations of the material  
Gendered representations and practices  
Psychological perceptions, affects

## - APPEARANCE AND PERCEPTION

Surface / substance  
Visualities / Tactilities  
Mimetic-Imitative materials, durability  
Animation, mobility  
Presentation and exhibition devices (frame, support, pedestal)

## **- DEMATERIALIZATION/REMATERIALIZATION**

Deformation-Reformation  
Creation-Destruction  
Processes of materialization  
Tangible/Intangible (reconstitution, extended reality...)  
Sacrality and materiality

## **- NEW MATERIALITIES**

Material stakes of the virtual  
Dematerialization in art  
Towards a digital materialization?

## **- PATRIMONIALIZATION**

Protection, preservation, destruction, restitution, post-conflict reconstruction  
Tangible-Intangible cultural heritage  
Indigenous conceptions of care

## **- MATERIAL HISTORY OF OBJECTS, HISTORY OF CONSERVATION**

Investigations and expertise for the knowledge of materials and their conservation  
Conservation-restoration techniques  
Material authenticity  
Conservation of contemporary art and media  
Critical conservation

## **- POLITICS AND ETHICS OF CARE**

Care for materials  
Ephemeral works  
Environment and materials, Green conservation

## **TERMS AND CONDITIONS OF SUBMISSION**

The CIHA congress gathers every four years researchers from all over the world around a strong theme of the field of art history. The congress is open to scholars of all professional backgrounds, both senior and junior.

The call is made in two steps:

- a first call for session proposals;
- a second call for contributions within each session.

The persons submitting session proposals commit to act as chair, to promote exchanges and interactions within their session, to be present in Lyon. Excellent knowledge of the field, expertise in identifying and mobilizing appropriate scholars, and the ability to reflect the diversity of approaches is required.

The sessions can host up to a dozen papers and will be held in parallel during the 5 days of the congress.

Proposals for sessions can be made by one or two people, from the same or different countries. Proposals from emerging researchers are welcome. Session proposals are submitted to the Scientific Committee for validation, which may suggest adding an expert from the host country. Proposals may address the proposed list of topics above, but are not limited by this list.



## HOW TO SUBMIT A PROPOSAL:

**Applicants should send the following information via the following link:**  
[CIHA 2024 \(key4register.com\)](https://key4register.com)

The proposal of sessions can be made by 1 or 2 people. Submissions should be made in English or French only.

It will be submitted for validation to the Scientific Committee, which may suggest adding an expert from the host country.

### - Title of the proposed session

### - Presentation of the topic of the session

Description of no more than 500 words explaining the issues thinking and clearly stating the objectives and ambitions of the session organizer.

The proposal should justify:

Why the proposed topic is appropriate and important;

How the topic has been highlighted in other conferences or recent publications.

This text could be a draft of the future *call for papers* of the session.

### - Join a shortened CV

Highlighting your activities and main publications related to the topic of the session

**Deadline for applications** is Tuesday, **December 6, 2022**

Proposals will be reviewed following the call for sessions

When accepted, the session organizer(s) will be invited to open a call for papers in spring 2023

For further information regarding the call for sessions, do not hesitate to contact the CIHA secretariat: [CIHA-Lyon-2024@cfha-web.fr](mailto:CIHA-Lyon-2024@cfha-web.fr)

For any technical questions regarding your submission, do not hesitate to contact us: [contact@cihalyon2024.fr](mailto:contact@cihalyon2024.fr)

